

**Guy Favregros**

**La pelle et le  
râteau**



## **La pelle et le râteau.**

Si d'aventure vous vous posez la question  
De l'utilité d'une union contre nature  
Rappelez-vous la mésaventure  
Qu'advint un jour aux deux héros de notre histoire.  
Qui se ressemble s'assemble, dit-on,  
Mais ajoutons en outre, qui s'apprécie s'associe.  
Car la complémentarité est une force  
Comme nous l'allons voir ici.

Un râteau, se retrouva un jour, bien malgré lui,  
Emmêlé dans un entrelacs d'herbage.  
Ses dents d'habitude si efficaces,  
Devinrent son talon d'Achille.  
Tout effort ne parvint qu'à augmenter l'entrave.  
La dense végétation avait pris sa revanche  
Sur l'outil bien trop imprudent.  
Appelant à l'aide ses semblables qui ne pouvaient  
Que se concerter et débattre sur le péril,  
Aucun ne voulant disputer la faveur de secourir le malheureux  
Et finir à son tour immobilisé, paralysé.  
« À quoi bon ajouter un trophée au taillis ? » Dit le plus lâche.  
« J'ai une cour entière à ratisser. » Dit le plus téméraire.  
Après la débâcle, le râteau lança un nouvel appel  
Qui parvint difficilement jusqu'à la pelle.

Cette dernière, à la vue du tableau, ricana et s'exclama :

« Voilà un objet fort peu utile, suffisamment décoratif  
Pour avoir sa place dans un râtelier,  
Trônant parmi tous les emmanchés d'une cabane de jardin.  
Mais d'où il ne faut sortir sous aucun prétexte !  
Moi, je suis à l'œuvre sur tous les fronts.  
Je déplace la terre, je sculpte des montagnes,  
Pendant que vous... n'en grattouillez que la surface !  
C'est mon jour de bonté ; je vais vous dépêtrer. »  
En quelques coups bien assurés,  
La lame affûtée fit une découpe plus rapide qu'une cisaille.  
Libérant l'otage fort déconcerté par la facilité.  
Le râteau, penaud, partit dans la remise  
Pendant que la pelle se remit à l'ouvrage.  
Mais, se sentant invincible par l'épreuve arrivée,  
La pelle, dans un élan démesuré,  
Alla s'enfoncer profondément dans le sol dur  
Et se trouva prisonnière de la roche, telle Excalibur.

Elle dut se résoudre à solliciter de l'aide.  
Les autres pelles firent la sourde oreille  
Car c'est de la folie de vouloir entailler la roche  
Dont la dureté rebuterait la plus robuste pioche.  
Seul, le râteau se donna la peine d'accourir.  
Il s'attaqua à la croûte terrestre lentement mais sûrement.  
Les premières rainures laissèrent place à des sillons.  
Si bien qu'au final, la roche se transforma en sable  
D'où la pelle put s'extraire non sans mal.

Les deux amis se congratulèrent en déclarant

Qu'une amitié est née pour durer longtemps et  
Que ne pas y voir un signe du destin.  
Était l'apanage des sots.



Publication certifiée par De Plume en Plume le 15-11-2019 :  
<https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Guy Favregros](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [La pelle et le râteau sur DPP](#)